Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue

française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 27 (1981)

Heft: 12

Artikel: Association Joseph Bovet

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-848530

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

trompeuses apparences, fut très vite repéré par les cinéastes: c'est pourquoi nous ne comptons plus les œuvres qui tournent autour de héros centraux très âgés: celui de Tanner dans Charles mort ou vif se révolte contre un monde qui s'apprête à l'expulser et où sa réussite d'hommes d'affaires est brusquement ressentie par lui comme un terrible échec sur le plan intérieur.

Depuis ces grands moments de révolte, de remise en question des valeurs traditionnelles figées, depuis cette explosion de générosité critique non exempte d'humour qui valut au nouveau cinéma suisse une cote d'amour et une audience internationale, beaucoup d'enthousiasmes sont retombés parce que les conditions financières de production, mal soutenues par l'Etat, ont imperceptiblement conduit à une sorte de normalisation à la tchécoslovaque. La volonté de créer, le goût d'engager la réflexion sur la situation nationale actuelle et les talents ne manquent pas, mais les structures nées du succès

empêchent maintenant que le développement d'un septième art national se poursuive avec l'acuité qui le caractérisa de 1970 à 1980. Il appartient aux cinéastes de ne pas désespérer, de s'inventer les moyens de continuer à s'exprimer, peut-être en acceptant cette pauvreté qu'on leur impose, et qui, servie avec volonté, sincérité, poésie vraie et sûreté d'écriture, se retournera, comme vers 1964–1970, en victoire artistique et sociale.

Association Joseph Bovet

Fribourgeois du dehors

L'année du 500e anniversaire de l'entrée du canton de Fribourg dans la Confédération touche à sa fin.

Pour nous, Fribourgeois du dehors groupés au sein de l'Association Joseph Bovet, qui compte 37 sociétés en Suisse et une société de membres individuels domiciliés à l'étranger, les jours de fête des 20 et 21 juin 1981 resteront gravés dans les mémoires,

avec le samedi 20 juin

l'assemblée des délégués dans la salle du Grand Conseil.

- le souper au restaurant de la Grenette et
- le festival «Terres de Fribourg»

et le dimanche 21 juin

la messe célébrée par Mgr. Mamie, évêque du diocèse et trois autres prêtres, dont un Fribourgeois missionnaire au Cameroun, et chantée par les chœurs-mixtes de nos sociétés,

- le cortège riche en costumes et couleurs avec les drapeaux des sociétés et de nombreux chars représentant nos régions d'adoption, ainsi qu'un groupe de Fribourgeois de l'étranger avec des drapeaux des pays d'adoption,
- le banquet dans la halle du comptoir de Fribourg auquel prirent part 1370 personnes,
- les productions des fanfares et groupes de danse, et en apothéose l'arrivée des descendants des colons fribourgeois de Nova Friburgo (Brésil).

Plusieurs fois l'émotion nous a étreints et des larmes ont coulé sur les joues des vieux Fribourgeois ayant quitté leur terre d'origine depuis longtemps et revenus au pays pour ces jours de fête.

L'année prochaine sera l'année du 25e

Fondée en 1957

anniversaire de la fondation de l'Association et de l'inauguration du monument à la mémoire de l'abbé Bovet à Bulle; les 18 et 19 septembre 1982 (Jeûne fédéral) nous fêterons ces deux anniversaires à Bulle, et nous vous invitons à participer avec nous à ces journées.

Peut-être pourrons-nous aussi organiser une ou deux recontres avec vous les Fribourgeois de l'étranger pendant les mois de juillet et d'août dans notre beau canton d'origine; dîtes-nous si vous venez en Suisse l'an prochain et à quelle date.

Resserrer les liens entre vous, Fribourgeois exilés dans le monde entier, et votre canton d'origine est notre seul but, et nous vous prions de vous annoncer à votre président central. Quelques lignes échangées de temps à autre, les statuts de l'AJB, les circulaires que vous recevrez régulièrement, une rencontre à l'occasion d'un voyage que vous ferez au pays, sont autant de contacts que nous devons favoriser. Pour terminer, votre président central vous présente ses vœux sincères pour que 1982 soit pour tous une excellente année. Puisse Dieu nous accorder santé, joie et paix. Continuons à être les ambassadeurs de notre cher canton d'origine là où nous vivons et restons lui fidèles dans l'esprit des beaux chants de l'abbé Bovet «Le vieux chalet» et celui des «Suisses à l'étranger».

